

« CULTURE POUR TOUS » S'IMPLANTE DANS L'AIN

Les tickets gagnants de la billetterie solidaire

17 ANS APRÈS SA CRÉATION DANS LE RHÔNE, CULTURE POUR TOUS OUVRE UNE ANTENNE DANS L'AIN. À TRAVERS UN PARTENARIAT AVEC ALFA3A ET FRANCE BÉNÉVOLAT, LE CONCEPT SERA ADAPTÉ TOUT EN CONSERVANT LE MÊME CAP : PERMETTRE AU PLUS GRAND NOMBRE D'ACCÉDER À TOUS TYPES DE CULTURE.



→ La culture est souvent l'occasion de rencontres. Comme lors de ce concert organisé en septembre par « Les Amis de la Garde » et Alfa3a pour des demandeurs d'asile.

On va aller à l'opéra ? Pour des personnes fragiles, la culture renvoie une image élitiste, inaccessible tandis que certains acteurs culturels hésitent à se rapprocher de ces publics. C'est là qu'intervient Culture pour tous, interface faisant discuter deux univers a priori éloignés. D'un côté, l'association dispose de « coopérateurs culturels et sportifs » qui mettent à disposition des places gratuites pour leurs événements sur la billetterie en ligne de Culture pour tous.

Les musées départementaux, le Printemps de Pérouges, le Parc des oiseaux ou encore le FBBP 01 sont déjà partenaires. L'ambition est de comprendre la culture au sens large en cassant les stéréotypes et en relayant le plus d'événements possibles, y compris de petites expositions gratuites. En face, Culture pour tous fait le lien avec les « coopérateurs sociaux », rassemblant des structures du social, de l'insertion et du handicap. Ils peuvent, grâce à la connaissance de leurs usagers (on parle « d'actionneurs »), proposer les places, réserver voire organiser des sorties pour les personnes réticentes à l'idée de sortir seules. Les personnes sont libres de parcourir seules la billetterie en ligne mais, pour éviter les dérives, seuls les coopérateurs sociaux peuvent réserver les places. Le dispositif cible en priorité les personnes en situation de précarité, à la fois économique et sociale.

Un déploiement progressif

Implantée dans le Rhône, Culture pour tous proposait

sa billetterie dans l'Ain sans ancrage sur le territoire. « On avait envie de faire quelque chose avec eux » se souvient Olivier de Vesvrotte. « On voulait que les choses s'engagent dans l'Ain mais il est impossible d'appliquer à l'identique des recettes qui fonctionnent dans une grande métropole. » En 2017, un travail préalable de six mois a permis de rencontrer les acteurs de la vie culturelle pour définir les modalités et la forme à adopter dans l'Ain. Au final, le projet sera porté par Culture pour tous, Alfa3a et France Bénévolat dont les sept antennes du département permettent une présence territoriale.

France Bénévolat devient un coopérateur social, proposant la billetterie solidaire aux personnes dans le besoin mais pas seulement. Elle pourra proposer aux associations culturelles et sportives en recherche de bénévoles de rejoindre la démarche. « Les antennes sont hébergées dans les centres sociaux. Elles sont au cœur de l'action » explique Clémentine Lacoste-Blanchard, responsable de France Bénévolat Pays de l'Ain. « Les bénévoles sont ravis de ce projet et des deux missions : proposer du bénévolat et culture pour tous ». Au quotidien, les animateurs locaux s'appuieront sur les bénévoles de France Bénévolat et des volontaires en service civique. Témoignage de la dimension partenariale du projet, Clémentine Lacoste-Blanchard est aussi chargée de mission Culture pour tous pour Alfa3a. Elle supervise l'antenne et la développe en prospectant les partenaires, recherchant des partenaires et manageant des équipes. ● Ch.M.

À Jassans, la culture prend sa place

Traditionnellement, les centres sociaux ne sont pas vraiment axés sur la culture. Ils bâtissent des partenariats avec les acteurs culturels mais il est plus difficile de construire des projets culturels. Début 2017, une rencontre entre les coopérateurs sociaux et culturels a piqué la curiosité du centre social Mosaiques à Jassans-Riottier. « A priori, la culture est chère et pas forcément accessible » décrit Thomas Juvet, son directeur. « On était intéressé par le "pour tous". Notre première question était "même les gens qui ne peuvent pas payer ?". On nous a dit "encore plus". »

Différentes approches

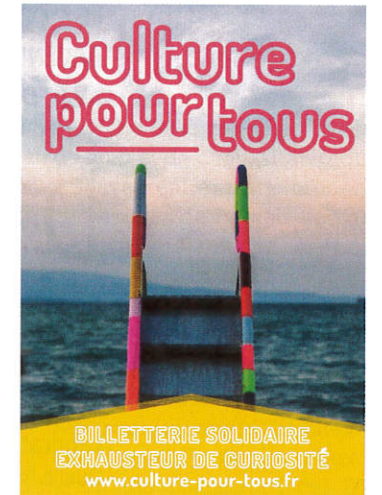
Lorsque l'on interroge les bénéficiaires du centre sur leurs pratiques culturelles, les réponses sont souvent négatives. Pas seulement pour l'argent mais aussi pour des raisons culturelles ou d'isolement. Le collectif « donnant-donnant », animé par Cindy Desroches, responsable de l'action collective-familles, regroupe des bénéficiaires isolés. « Leur proposer des actions de culture permettrait d'ouvrir le champ des possibles. On leur dit qu'ils peuvent faire autre chose quand les enfants ne sont pas là. Mais, face à des situations délicates, ils ont besoin de plus de temps. »

Avec d'autres, les réticences sont moindres.

« Certains nous disent avoir repéré quelque chose mais ne savent pas comment s'y prendre. On les reçoit individuellement et on va chercher sur la base si le spectacle est disponible. Sinon, on trouve quelque chose du même type » détaille Cindy Desroches.

Culture pourquoi ?

La culture peut être une réponse pour des familles ayant traversé un conflit, souhaitant passer plus de temps avec leurs enfants ou ne pouvant pas partir en vacances. C'est tout l'intérêt d'un dispositif s'appuyant sur des coopérateurs sociaux connaissant leur public, même si la réalité est plus nuancée. « Les gens n'expliquent pas toujours leurs besoins » affirme Cindy Desroches. « Pour certains, c'est trop. Aller au cinéma, ça va mais le théâtre, c'est plus difficile. Il y a aussi des familles auxquelles on l'a proposé mais qui sont gênées de redemander. » Souvent, le plus délicat est de savoir comment aborder la personne. « La notion d'invitation est essentielle » précise Thomas Juvet. « On ne pointe pas du doigt une difficulté, on propose une porte de sortie, de créer du souvenir, de valoriser les personnes. » Déjà, certaines familles ont pris goût et demandent à revenir. « Des parents m'ont dit qu'ils étaient fiers de pouvoir proposer ça à leurs enfants » raconte Cindy Desroches. ●



La culture, « un ancrage profond » pour Alfa3a

→ En soutenant le déploiement de Culture pour tous dans l'Ain, Alfa3a s'inscrit dans la lignée du partenariat conclu depuis trois ans avec le festival d'Ambronay. « Alfa3a a toujours considéré que le social avait une dimension culturelle » rappelle Olivier de Vesvrotte. « On apporte une réponse à des problèmes sociaux mais on cherche à avoir une approche plus large de la personne ». À travers l'offre culturelle, Alfa3a vise à créer du lien social, à favoriser les rencontres et la solidarité. D'où l'importance de répondre à la précarité sociale en proposant cette offre à des personnes ayant tendance à s'isoler. « Le souci majeur est de savoir comment on bloque le processus d'enfermement et d'isolement pour ne pas rester seul chez soi à tourner en rond » précise Olivier de Vesvrotte. Pour ces personnes, le dispositif agit comme un marchepied vers l'extérieur. Et ça marche ! « Des personnes ont commencé à voir des spectacles grâce aux places gratuites puis ont poursuivi. C'est vraiment une amorce » explique Clémentine Lacoste-Blanchard.

→ Ce déploiement s'inscrit dans un mouvement pour mettre la culture au cœur des actions du centre. « Elle peut être une porte de sortie, quelque chose de léger qui apporte du lien, permet de sortir » résume Thomas Juvet. Une ambition qui vise à changer le regard porté sur le centre social pour en faire un véritable acteur culturel.